Élève : Ilona ISRAEL

Critique : Gilles Schneider

Titre du film : **Nos patriotes** 

La fiction plus forte que la réalité

"J'aimerai ne pas être français pour pouvoir m'engager par amour pour la France!" Cette

phrase forte inspirée de Victor Hugo, dite par le personnage principal Mamadou Abba Di,

tirailleur sénégalais, m'a touchée. Je trouve qu'elle correspond parfaitement à ce

personnage, fidèle à la France et déterminé à arriver à ses fins.

Ce long métrage sur la seconde guerre mondiale m'a incroyablement surprise : la façon dont

les images sont tournées avec ce camaïeu de couleurs automnales, l'histoire qui suit le

parcours d'un personnage et le son qui accentue les émotions provoquées par les images. Il

parle aussi des soldats qui n'acceptent pas la défaite, cela est bien montré par la naissance

d'un réseau de résistance et l'engagement des gens pour continuer le combat.

Les personnes comme moi qui n'aiment pas ce genre cinématographique seront

agréablement surprises et cela nous fait prendre conscience que parfois, il faut être curieux

de découvrir d'autres choses.

De plus, cette réalisation rend hommage à un homme qui s'est battu pour notre liberté. Cela

peut paraître anodin pour certains mais pas pour moi. Je trouve ça formidable de pouvoir

faire revivre les personnes oubliées par le temps.

Le réalisateur Gabriel le Bomin a longtemps travaillé au cinéma des armées. Il a l'habitude de

faire des films d'actualité, mais c'est par la fiction qu'il nous fait mieux comprendre cet

épisode de la guerre. Pour lui la fiction est donc plus forte que la réalité.